

## Les bandes enseignantes facilitent l'attitude aidante du maître

par R. LEVY

Ecole Freinet Vence (A-M)

Lorsque j'ai commencé à utiliser les bandes, j'ai dû peu à peu modifier non seulement la pratique et l'organisation habituelles de la classe, mais encore ma propre attitude éducative.

\* *Aménagement de la pratique habituelle* : le travail de classe se répartit selon un schéma nouveau qui peut se décomposer en trois temps :

1. *Le travail en commun* : qui groupera l'entretien du matin, la séance de lecture-dessin et la partie la plus importante de ce travail en commun, la pratique quotidienne du texte libre, qui maintient avec les enfants ce contact affectif dont on a tant besoin surtout lorsque l'on se lance dans les techniques. Il y a aussi les instants où toute la classe réunie ou par groupes réalise des albums, des enquêtes, des travaux artistiques.

2. *Le travail individualisé ou de création personnelle* : c'est au cours de ces séances qu'interviendront les bandes programmées prévues par l'enfant sur son plan de travail. Ces bandes seront réalisées soit par un enfant seul, soit par tandem, bien souvent un fort aidant un faible.

3. *La synthèse* : en fin de journée, c'est l'instant où l'on fait le bilan du travail de la journée et où chacun profite du travail des autres par les comptes rendus, les conférences où il m'arrive

souvent d'intervenir pour corriger et compléter : c'est en quelque sorte les leçons a posteriori dont parlait Freinet.

\* *Organisation nouvelle* : ce nouveau schéma de travail entraîne une nouvelle organisation du travail. Si l'on demande à l'enfant de fournir un travail personnel, il faut qu'il sache tout au long de la semaine ce dont il devra se préoccuper : la lecture de son plan de travail hebdomadaire le guidera. Mais il faut encore qu'il ait les outils nécessaires à la réalisation de ce plan de travail. Mon rôle est donc de prévoir ces travaux, de les préparer, de m'assurer qu'ils pourront être exécutés : le plan de travail est donc pour moi une préparation nouvelle de classe.

Le travail individuel demande aussi une nouvelle organisation du contrôle : les plannings aideront à ce contrôle.

\* *Une autre attitude éducative*

Il arrive souvent que les bandes enseignantes introduites dans une classe par le maître soit pour combler un trou de l'emploi du temps, soit pour faire acquérir des connaissances nouvelles sous une forme différente, amènent une nouvelle attitude éducative. Lorsque l'on constate que les enfants sont capables de travailler seuls pour peu que l'on puisse leur fournir des outils,



on s'aperçoit alors que la vieille croyance selon laquelle seule l'explication, la démonstration théorique prévaut, n'est plus valable ; qu'il ne sert plus à rien d'expliquer et de ré-expliquer mais qu'il vaut mieux que l'enfant crée, recherche, tâtonne et expérimente lui-même.

Il faut dépasser le verbalisme, écrivait Freinet, c'est le grand pas que les bandes nous permettent de faire dans ce sens.

Les bandes de français et de calcul ne sont bien sûr qu'une base de ce travail qu'il faut développer et adapter à sa classe. Pour cela il faut étendre l'usage des bandes à toutes les matières, c'est ce que j'ai essayé de faire dans ma classe.

Chaque lundi, pour chaque sujet proposé et marqué au plan de travail des enfants, j'essaie de préparer une bande programmée ; lorsque je n'en ai pas la possibilité, je me contente de réaliser une fiche-guide, mais à chaque fois je demande aux enfants un travail de recherche en équipe de 2 ou 3. Les bandes que je réalise sont toutes de caractères différents, mais je m'efforce de leur donner un point commun en y ménageant des ouvertures de recherche pour lesquelles l'enfant pourra mener sa propre expérience tâtonnée ; ainsi il ne se sentira pas trop enfermé, prisonnier de la bande.

En histoire, nous laissons de côté les dates, les faits et les événements pour n'aborder que les grands moments historiques ; c'est ainsi qu'actuellement nous étudions l'Égypte, en nous servant des fiches-guides déjà existantes dont j'ai poussé la programmation ; par exemple, j'ai réalisé deux bandes d'histoire pour les plus grands. Une bande de travail sur la BT n° 24 : *L'Éclairage*, et une bande sur les moyens simples

d'éclairage qui permirent aux plus jeunes d'avoir une idée assez nette sur l'évolution de l'histoire de l'éclairage.

En géographie, l'étude du milieu m'amène plutôt à réaliser des bandes d'enquêtes. Munie d'une bande, une équipe d'enfants a pu enquêter cette semaine sur une vieille usine hydro-électrique de la région. Les plus grands avaient réalisé eux-mêmes sous forme de bande une série de questions qu'ils ont soumises à un stagiaire malgache de passage à l'école et réalisé ainsi un album sur ce pays.

En sciences, tant que les enfants s'adonnaient aux observations libres, l'atelier de sciences ne fonctionnait pas. Maintenant, ils ont pris goût aux bandes de sciences où l'on manipule, où l'on expérimente et les bandes de sciences sont les plus utilisées.

Selon l'intérêt des enfants, les bandes peuvent revêtir tout au long des semaines des aspects différents : parfois la bande aide à préparer une conférence, parfois elle permet de réaliser une maquette compliquée, d'approfondir une observation libre. Il arrive même qu'elles soient d'un caractère inattendu, ainsi dernièrement les filles, intriguées par le « couscous », plat national algérien que leur vantait un album des correspondants, m'ont demandé de réaliser une bande « Cuisine ». Le soir, toute la classe s'est régalée à une dégustation et a pu juger de la bonne réalisation de cette bande.

Le rôle du maître sera donc de préparer ses bandes, mais aussi de faire la synthèse des différentes réalisations des enfants. *Revalorisons la parole du maître*, a écrit Freinet, *en la situant à sa vraie place après l'expérience et la vie dont elle tirera sa valeur formative et humaine...*

R. Lévy